

financiers. Il s'occupe de l'examen et du traitement de la vue, achète des lunettes pour les indigents et s'occupe de recueillir une réserve d'yeux. Grâce à un programme élaboré de réadaptation et à des aménagements de formation centralisés à Toronto, l'Institut prépare les aveugles à divers métiers, offre des services d'orientation professionnelle et de placement, ainsi que des ateliers protégés pour ceux qui ne peuvent soutenir la concurrence industrielle. Il confie à des aveugles plus de 8,000 kiosques de journaux, débits de tabac et de bonbons. Des aveugles vont à domicile enseigner aux autres l'alphabet Braille, la dactylographie ou des métiers appropriés. Un programme spécial est destiné à préparer les enfants aveugles d'âge préscolaire à entrer dans les écoles pour aveugles. Dans tous les grands centres, l'Institut construit et maintient des cercles récréatifs et des logements. Il fournit aux aveugles des ouvrages en Braille et des disques qui proviennent de sa bibliothèque nationale à Toronto.

La Ligue canadienne de santé.—La Ligue canadienne de santé, créée d'abord en 1918 comme commission nationale de lutte antivénéérienne, a élargi ses cadres pour comprendre aujourd'hui une soixantaine d'associations nationales qui appuient une grande variété d'initiatives sanitaires. Les objectifs primordiaux de cette ligue sont de promouvoir l'hygiène individuelle et collective, ainsi que de prévenir la maladie par l'enseignement de l'hygiène. Ses initiatives les plus importantes sont dirigées d'un bureau national situé à Toronto et dont l'action s'exerce la plupart du temps par l'entremise d'organismes affiliés. Aux fins de poursuivre sa campagne d'éducation, elle fournit des conférenciers, prépare des textes radiophoniques, des films et des imprimés sur l'enseignement de l'hygiène. Elle publie un périodique bimensuel et elle communique chaque semaine aux journaux des bulletins de nouvelles. La Semaine nationale de la santé et la Semaine nationale de l'immunisation se tiennent sous ses auspices.

L'Association ambulancière Saint-Jean.—L'Association ambulancière Saint-Jean a débuté à Montréal en 1884 comme unité locale. Elle se divise en deux parties: l'Association ambulancière Saint-Jean et la Brigade ambulancière Saint-Jean; la première est consacrée à l'enseignement des soins d'urgence et du soin des malades à la maison, tandis que la seconde s'occupe de former et de diriger des équipes de secourisme. Le bureau-chef de l'association est à Ottawa. Les divisions provinciales dirigent leurs propres programmes dans chaque province et financent elles-mêmes les initiatives de leurs succursales locales.

L'Association canadienne antituberculeuse.—Fondée en 1900 pour encourager le public à réclamer de plus amples aménagements pour le traitement des tuberculeux, cette association a maintenant élargi ses cadres pour embrasser le dépistage, les services diagnostiques, la réadaptation des tuberculeux guéris et l'éducation du public. Les succursales provinciales, que l'on trouve dans toutes les provinces, sont en grande partie autonomes; un bureau national, situé à Ottawa, s'occupe de coordonner la distribution des publications éducatives et de conseiller les organismes gouvernementaux, de même que les succursales locales ou provinciales. L'entreprise la plus importante des succursales provinciales est le programme de radiographie pulmonaire, qui atteint chaque année près de deux millions de personnes. Quelques-unes de ces succursales fournissent aussi la vaccination antituberculeuse au BCG à certains groupes spéciaux, et maintiennent pour les malades des services de soins infirmiers, de bien-être et de réadaptation, ainsi que des services de contrôle des tuberculeux guéris. Les ressources de l'association nationale et de ses succursales provinciales viennent de la vente des timbres de Noël, ainsi que de subventions fédérales et provinciales accordées pour des entreprises particulières.

L'Institut national du cancer du Canada.—L'Institut national du cancer se compose de représentants de sociétés et d'agences professionnelles qui s'occupent du traitement du cancer ou de recherches sur cette maladie. Il a été fondé en 1947 en vue d'élaborer, sur une base nationale, un programme coordonné de recherche et d'enseignement professionnel. L'Institut favorise la recherche fondamentale en confiant certaines études aux universités, aux hôpitaux ou à des centres de recherche. Il maintient un Centre canadien d'inscription des tumeurs, octroie des bourses de recherche d'études et, en collaboration avec